laTrompette

ISTOCK.COM/8213ERIKA

Une chose simple à retenir concernant le Brexit

- Richard Palmer
- 19/11/2019

J'ai eu du mal à écrire sur le Brexit durant ces quelques dernières semaines. Pas par faute de matériel—bien au contraire. Les choses changent si rapidement que la situation aura changé au moment où l'article sera publié.

Au cours des semaines d'octobre, les députés anti-Brexit ont souvent tenté de manœuvrer pour maintenir la Grande-Bretagne dans l'Union européenne.

Au début, ils insistaient sur le fait qu'ils n'avaient pas de problème avec le Brexit ; ils voulaient juste mettre fin à un « Brexit sans accord ». Puis, le 17 octobre, arriva quelque chose que presque personne n'attendait : le Premier ministre britannique Boris Johnson et l'UE annonçaient qu'ils avaient un accord.

Maintenant, les députés anti-Brexit avaient besoin de nouvelles excuses. Ils les ont rapidement trouvées. Plutôt que de voter contre l'accord, ils ont adopté des amendements qui l'ont en fait invalidé. Puis ils ont insisté sur le fait que l'accord était correct, mais qu'il n'y avait pas eu assez de temps pour en débattre correctement.

Entre-temps, ils devaient aussi trouver des excuses pour bloquer une élection générale. À maintes reprises, Boris Johnson tenta de faire sortir la Grande-Bretagne de l'UE en communiquant avec les électeurs lors d'élections générales. Il compte sur la majorité qui avait voté pour le Brexit pour ramener un Parlement qui soutiendra le Brexit. Il croit que le peuple expulsera les députés qui avaient promis de respecter le résultat du référendum, pour ensuite travailler sans relâche pour le renverser.

Mais à maintes reprises, les députés anti-Brexit ont empêché des élections. Tout d'abord, ils disaient qu'ils ne voteraient pas pour des élections tant qu'une loi ne serait pas adoptée obligeant M. Johnson de demander une prolongation de l'appartenance de la Grande-Bretagne à l'UE si les deux ne pouvaient s'entendre sur un accord. La loi fut adoptée. Ensuite ils ont dit qu'ils ne voteraient pas pour des élections avant que le premier ministre n'ait envoyé une lettre demandant une prolongation à l'UE. Il l'a envoyée. Puis ils ont dit qu'ils ne voteraient pas en faveur d'un accord tant que l'UE n'accorderait pas un délai supplémentaire. L'UE l'a accordé. Maintenant, ils disent qu'ils vont voter pour les élections, mais ils veulent que les citoyens de l'UE et les jeunes de 16 ans aient le droit de voter. Et ils veulent que ce changement majeur de notre démocratie soit adopté ce soir, sans un véritable débat.

Peut-être aurons-nous des élections ; peut-être pas. Le débat se poursuit alors que j'écris ce mémo. Mais il est clair qu'il y a une campagne délibérée de confusion et d'obstruction. Les gens anti-Brexit veulent que le Brexit semble si compliqué et alambiqué que les gens y renoncent complètement. Les nouvelles peuvent être difficiles à suivre—et c'est fait délibérément.

Heureusement, le fait le plus critique au sujet du Brexit est très simple.

Cette simple vérité est que le Brexit a été prédit dans votre Bible.

Herbert W. Armstrong a passé des décennies à mettre en garde au sujet des événements mondiaux, basés sur la prophétie biblique. Et il a toujours dit que la Grande-Bretagne ne ferait pas partie du super-État européen à venir.

Dès 1945, alors que la Seconde Guerre mondiale approchait de sa fin, M. Armstrong prédisait que l'Allemagne se relèverait à nouveau, à l'intérieur d'une « Union européenne ». Alors que cette union prenait forme et que certains parlaient de l'adhésion de la Grande-Bretagne, il écrivait : « L'Allemagne est le cœur économique et militaire de l'Europe. Il est probable que l'Allemagne dirigera et dominera les États-Unis d'Europe à venir. Mais la Grande-Bretagne n'en fera pas partie ! »

Lorsque la Grande-Bretagne s'y est jointe en 1973, il a prédit que nous le regretterions, écrivant : « La Grande-Bretagne se souviendra du lundi 1er janvier 1973, selon toute vraisemblance, comme une date historique des plus tragiques—une date pleine de potentialités inquiétantes ! Parce que cette date marqua l'entrée du Royaume-Uni dans la Communauté européenne. »

Plus d'une décennie après l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun, M. Armstrong continuait à prédire que la Grande-Bretagne ne ferait pas partie de cette superpuissance européenne. « 'Le Saint Empire romain' ressuscité à venir bientôt—un genre des « États-Unis d'Europe » à venir bientôt—une union de 10 nations suivra, ou émergera hors du Marché commun actuel (Apocalypse 17) », a-t-il écrit dans son livre de 1985 *Le mystère des siècles*, publié moins plus d'un an avant sa mort. « La Grande-Bretagne ne sera pas dans cet empire à venir bientôt. »

Cette prédiction inébranlable s'appuyait sur la prophétie biblique. Et elle s'est avérée vraie sous vos yeux.

Le Brexit peut être frustrant. Il peut prêter à confusion. Mais le plus important de tout, c'est qu'il est une confirmation puissante de la précision de la Bible. Il confirme que la Bible est un livre *d'actualité*—un livre qui nous parle aujourd'hui, une source sur laquelle nous pouvons nous fier entièrement.

Il y a d'autres aspects importants de l'histoire du Brexit—d'autres choses qu'elle expose au sujet de la Grande-Bretagne, de l'Europe et du monde. Mais rien n'est aussi important que ceci : La Bible est la Parole inspirée de Dieu et elle nous parle aujourd'hui. Comme le dit Daniel 4 : 17, « le Très Haut domine sur le règne des hommes ». Ceci est « la plus grande leçon que l'humanité puisse apprendre », écrit Gerald Flurry, le rédacteur en chef de la *Trompette.*

Cependant, pour comprendre cette leçon, vous ne pouvez pas simplement me croire sur parole que la Bible prophétise que la Grande-Bretagne se séparera de l'UE. Vous devez le prouver pour vous-même.

Notre article Tendances « *Pourquoi la Trompette surveille : La rupture du Royaume-Uni d'Europe*» expose les écritures pour vous. Il vous prouvera que le Brexit était prophétisé, et vous aidera à apprendre cette plus grande et plus importante leçon possible.